

A photograph of four women standing in a row on a city street. From left to right: an older woman with grey hair in a pink and black patterned dress; a woman in a black hijab and a long black and white patterned robe; a Black woman wearing a bright pink turban, a black lace top, and blue jeans; and a woman in a light grey dress with a long, patterned shawl. In the background, a building with a blue 'M' logo and a sign with Dutch text is visible.

CAHIER PÉDAGOGIQUE

LA CARTE N'EST PAS LE TERRITOIRE

EXPOSITION

MULTICULTURALITÉ, MODE, ARTISANAT,
PHOTOGRAPHIE, IDENTITÉ

14.11.2025 > 20.12.2025

Ancien MIMA
Quai du Hainaut 39-41, 1080 Molenbeek Saint-Jean



Bienvenue dans l'univers de
La carte n'est pas le territoire !

Imaginé comme une invitation à explorer la richesse des identités culturelles à travers le textile, l'artisanat et le vêtement, ce projet est né d'un désir fort : celui de célébrer la diversité dans toute sa complexité, en particulier ici, à Bruxelles - une ville-mosaïque, faite de rencontres, de transmissions, d'hybridations.

À travers des textiles complexes, riches et les pièces créées par des artistes et artisans d'ici et d'ailleurs, nous voulons raconter des histoires de savoir-faire, d'héritages revisités, de métissages assumés.

Ce livret vous propose une courte introduction à l'exposition et quelques pistes pour faire écho à cette démarche en classe. Chaque activité peut être adaptée selon l'âge, les disciplines ou les envies. Le plus important ? Que chacun.e puisse, à son tour, questionner, créer, rêver et s'appropriier ce que la diversité peut offrir comme force !

LES COMMISSAIRES DE L'EXPO



Mohammed-Amine Dadda

Fondateur de *Timendotes*, Mohammed-Amine Dadda œuvre pour la sauvegarde des savoir-faire artisanaux autochtones aujourd'hui menacés. *Timendotes* redonne souffle à cette tradition à travers la formation de femmes artisanes, la création contemporaine et les collaborations internationales, tout en veillant à préserver l'identité des communautés porteuses de ce geste.

Siré Kaba

Fondatrice de la marque de mode bruxelloise et engagée *Erratum Fashion*, Siré Kaba mêle tissus de l'Afrique subsaharienne et designs made in Belgium. Pensée pour une femme audacieuse et libre, la marque conçoit des vêtements intemporels à l'esthétique forte, où chaque coupe est un manifeste.

01

Comprendre **La multiculturalité et la mode**
p.5

02

Explorer **Identités et représentation**
p.7

03

Transmettre **Patrimoine textile et artisanat**
p.10

04

Réfléchir **Image de soi, normes et espace public**
p.12

05

Agir **Lexique et activités pédagogiques**
p.14

La multiculturalité à travers la mode

À travers quatre activités pédagogiques, ce projet propose d'explorer le concept de multiculturalité de manière sensible, creative et critique. Les activités s'ancrent dans l'expérience personnelle, l'expression artistique et la découverte de l'autre.

Ici, les vêtements deviennent des récits : ils racontent des histoires de migration, de transmission et de réinvention culturelle. La mode peut en effet refléter des identités multiples et des corps divers, contribuant à une représentation plus inclusive, essentielle à la construction d'une société plus juste et **équitable***. C'est aussi une réflexion politique, car la mode, domaine très visuel et codifié, influence nos perceptions des normes et des différences.

L'exposition met également en valeur le travail artisanal comme un patrimoine vivant, porteur de traditions et de mémoire. Elle rend visibles des cultures souvent peu représentées, en reconnaissant la richesse de leurs savoir-faire.



AUTREMENT DIT, LA MULTICULTURALITÉ C'EST DU DIALOGUE. ELLE INVITE À QUESTIONNER LES NORMES, À RÉFLÉCHIR À NOS HÉRITAGES, ET SURTOUT, À VALORISER LA DIVERSITÉ DES EXPÉRIENCES, DES CORPS, DES HISTOIRES ET DES PRATIQUES CULTURELLES.

**principe de justice qui vise à corriger les inégalités en accordant un traitement différent aux individus selon leurs besoins*

Sortir des sentiers battus

Les vêtements nous parlent ? Eh bien oui ! Ils parlent et ils en disent long.

Plus qu'un simple choix du quotidien, les habits traduisent des codes esthétiques : c'est un langage à part entière. Entre goûts personnels, tendances contemporaines et traditions, chacun-e s'exprime à travers sa manière de se vêtir.

S'habiller, c'est aussi un acte de résistance. À travers leurs projets, Siré Kaba et Mohammed-Amine Dadda détournent les codes de l'industrie de la mode pour revendiquer la différence.

Tous deux allient l'authenticité de l'artisanat à la créativité contemporaine, conciliant héritage et adaptation face aux pressions sociales et économiques.

La mode, c'est donc aussi interroger les normes dominantes et révéler des identités souvent invisibilisées.



Se représenter

Comment se raconter, autrement que par les mots ?
Comment dire son vécu, parler de ses origines,
expliquer son environnement différemment ?

La mode, tout comme l'art ou la musique, peut devenir un langage personnel. À travers les vêtements, les couleurs, les matières ou les styles, chacun·e exprime une partie de son identité : ses goûts, ses origines, ses influences. Nos habits racontent des histoires de déplacements, de métissages et d'échanges culturels. Porter un tissu africain à Bruxelles, une veste orientale à New York ou des baskets américaines à Casablanca, c'est déjà dire quelque chose de notre appartenance multiple et du monde connecté dans lequel nous vivons.

L'exercice de la « carte sensible » (voir fiches) invite à représenter cette richesse intérieure autrement que par des mots. Elle permet à chacun·e de cartographier son univers culturel : les langues qui l'entourent, les sons familiers, les odeurs, les textures, les symboles ou encore les vêtements qui racontent son histoire.

L'identité, c'est une manière de se situer — faite de lieux, de sons et de souvenirs. Elle est plurielle et en constante évolution, nourrie par les rencontres, les voyages, les héritages familiaux et les partages. Affirmer sa singularité, c'est revendiquer sa place dans la société, tout en célébrant ce qui nous relie aux autres.

Mon image de moi et le regard des autres...

Pourquoi s'habille-t-on ? Au-delà de sa fonction première, nous protéger, le vêtement joue un rôle essentiel dans la construction de l'image de soi et dans la manière dont nous sommes perçues par les autres. Chaque matin, en choisissant nos tenues, nous décidons en partie de la « carte » que nous présentons au monde.

Une personne en costume-cravate et une autre en jean-baskets n'enverront pas le même message. Mais les vêtements ne façonnent pas seulement l'image que les autres ont de nous : ils transforment aussi la perception que nous avons de nous-mêmes. Se sentir élégant-e, libre ou, au contraire, mal à l'aise dans une tenue peut profondément affecter la confiance en soi.

Dès l'enfance, nous apprenons à adapter notre tenue selon les contextes (école, sport, fête) et à intégrer les normes sociales liées à l'apparence. Être vêtu-e ou non n'a pas la même signification selon les cultures : la nudité peut symboliser la liberté ou la vérité dans l'intimité, mais reste souvent taboue en public.

Le vêtement devient alors une norme, un dispositif social : il dissimule le corps tout en le révélant, il protège tout en le mettant en scène.

Diversité des corps, des esthétiques et des origines

La mode n'est pas qu'une question de vêtements : c'est un langage visuel qui reflète et influence les valeurs de la société.

À travers les médias, elle façonne nos représentations de la beauté, du genre et de l'identité.

Longtemps, elle a imposé une image unique du corps : mince, jeune, souvent blanc. Aujourd'hui, de plus en plus de créateur·rice·s et d'artistes revendiquent une diversité des corps, des styles et des origines, ouvrant la voie à une mode plus inclusive et représentative.

Ces choix ne sont pas seulement esthétiques : ils sont politiques. Porter une tenue "hors norme", affirmer ses origines ou valoriser un corps longtemps invisibilisé, c'est résister aux standards imposés et proposer de nouveaux imaginaires.

La beauté ne réside pas dans la conformité, mais dans la singularité. **Ainsi, la mode peut être un moyen de se réapproprier son image, de célébrer ses origines et d'affirmer fièrement sa place dans le monde.**

Le patrimoine textile : quid ?



Le **patrimoine**, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas figé. S'il nous renvoie à nos racines culturelles à travers l'héritage, il constitue également un pont entre le passé et le présent, permettant les transformations, les innovations et les réinterprétations contemporaines. Le patrimoine textile, ce sont des gestes artisanaux, des récits et des savoir-faire, mais aussi un espace de mémoire qui relie l'intime au collectif.

Place au travail manuel



L'histoire du vêtement retrace le cycle complet de la fabrication : la main qui tisse, la matière, le soin du détail. Derrière chaque textile se cache un **travail patient**, souvent invisible. Discret mais essentiel, le geste manuel façonne la culture familiale et locale. Il incarne la **transmission**, celle des **savoirs**, des **émotions** et des **identités**. En parler, c'est reconnaître sa valeur culturelle, économique et humaine — trop souvent négligée dans des sociétés dominées par les métiers intellectuels ou numériques.

Ces techniques se transmettent par l'apprentissage du geste, dans la proximité d'un atelier, d'une maison, d'une rencontre. Une transmission directe, presque intime, qui distingue l'artisanat de la formation industrielle de masse.

Revalorisation du métier d'artisan

Depuis quelques années, on redécouvre l'importance du travail des artisan·e·s. Dans un monde où tout va vite et où les objets se jettent facilement (cf. la fast fashion), de plus en plus de personnes recherchent des créations uniques, durables et pleines d'histoire.

L'artisanat propose une autre manière de consommer : plus responsable, plus respectueuse de l'environnement et plus humaine.

Les artisan·e·s transmettent des savoir-faire anciens tout en inventant de nouvelles formes de création. Depuis 2016, la Belgique reconnaît officiellement le statut d'artisan·e, valorisant ces métiers manuels et leur économie durable.

À cette reconnaissance s'ajoutent des soutiens régionaux et initiatives locales : concours, labels, journées portes ouvertes... Autant de dispositifs qui renforcent la visibilité du secteur et favorisent les rencontres entre artisan·e·s et public.



Bruxelles comme lieu d'art et de culture

L'espace public – rues, places, parcs ou passages souterrains – n'est pas seulement un lieu de passage : c'est un espace de vie et de rencontre. Il permet aux habitants de se croiser, d'échanger, de partager des expériences et joue donc un rôle social important.

Transformer cet espace en lieu d'exposition rend l'art accessible à tous. Les passants peuvent découvrir des photographies, des installations ou des créations de mode tout en se déplaçant, comme dans le métro Botanique avec cette exposition.

L'art devient alors un outil de dialogue : il fait réfléchir, émerveiller et créer du lien entre différentes cultures et générations.

Cette démarche valorise aussi la diversité et le patrimoine vivant. Les savoir-faire traditionnels ou les identités culturelles sont mis en avant et les stéréotypes sont déconstruits. L'espace public devient ainsi un lieu de création collective, où chacun peut être spectateur et acteur à la fois.

En exposant dans la ville, on montre que la culture n'est pas réservée aux musées par exemple : elle circule, se partage et transforme notre manière de voir et d'habiter l'espace commun.

Le corps des femmes dans l'espace public

Le rapport au vêtement féminin reste traversé par une double injonction : trop “provocante”, trop “visible” ou “inadaptée”... le corps des femmes demeure soumis au jugement. Entre contrôle et liberté d'expression, l'apparence influence leur place et leur vécu — dans la rue, au travail ou en ligne.

➡ 83% des femmes disent avoir été harcelées dans la rue.

➡ 90% modifient leur comportement ou leur style pour se sentir en sécurité.

Les plateformes numériques prolongent ces pressions : elles diffusent des idéaux de beauté irréalistes, nourrissant la comparaison et le malaise.

Mais de nouveaux mouvements émergent — #BodyPositive, #DressHowYouWant — valorisant la diversité des corps et des styles.

Certaines influenceuses belges prônent une mode inclusive et décomplexée, révélant l'écart entre l'image mise en scène et la réalité vécue. S'habiller devient alors tour à tour un geste de résistance ou une stratégie d'adaptation.

L'exposition met en lumière cette pluralité : entre affirmation de soi (“Je m'habille comme je veux”) et recherche de tranquillité (“Je choisis des vêtements neutres pour être en paix”).

Comprendre

LEXIQUE

- **Multiculturalité** : coexistence de plusieurs communautés culturelles au sein d'un même territoire, qu'elles soient issues de différentes ethnies, origines ou religions.
- **Patrimoine** : ensemble de biens, de droits et d'obligations qui sont sélectionnés, valorisés et transmis au sein d'un groupe social, qu'il soit familial, communautaire ou national.
- **Artisanat** : activité professionnelle indépendante axée sur la production, la transformation ou la réparation d'objets à l'aide d'un savoir-faire manuel et de techniques spécifiques.
- **Norme** : règle, prescription, principe de conduite, de pensée, imposés par la société, la morale, qui constituent l'idéal sur lequel on doit régler son existence sous peine de sanctions plus ou moins diffuses.
- **Représentation sociale** : Concept sociologique selon lequel un individu appréhende les situations de la vie quotidienne à partir de ses propres conduites inhérentes à ses interactions sociales.

- **Marginalisation** : le terme marginalisation désigne une façon de vivre qui consiste à ne pas se plier aux règles de la société, de s'en éloigner le plus possible, soit par conviction, soit suite à une suite d'évènements difficiles.
- **Consommérisme** : Une personne consumériste est un individu qui envisage tout ce qui l'entoure comme une opportunité de consommer, qu'il s'agisse d'objets, d'activités ou d'autres individus, dans une recherche de plaisir.
- **Sfifa** : Bordure en fil de soie ou en fil métallique (skalli), réalisée à la main sur métier de tissage aux cartes. La sfifa constitue une caractéristique emblématique de la *Labssa el Kbira*, la tenue traditionnelle des femmes juives marocaines et l'un des savoir-faire essentiels qui composent l'architecture du caftan marocain.
- **Résilience** : Capacité d'un individu ou d'une collectivité à surmonter des événements traumatisants ou difficiles et à se reconstruire, parfois en transformant l'expérience en force créative.
- **Vitrine urbaine** : Espace dans la ville (comme une vitrine de magasin) transformé en lieu d'exposition temporaire pour présenter des créations artistiques, des objets ou des œuvres de design.

- **Création collective** : Œuvre produite par plusieurs personnes ou groupes travaillant ensemble, mettant en avant la diversité des apports et des perspectives.
- **Stéréotype** : Image ou idée préconçue et simplifiée à propos d'un groupe ou d'une culture. Déjouer les stéréotypes consiste à montrer la complexité et la richesse réelle des identités.
- **Espace public** : Lieu ouvert et accessible à tous dans une ville ou une communauté, qui peut être investi pour des activités sociales, culturelles ou artistiques.
- **Identité plurielle** : Concept décrivant la coexistence en une même personne ou communauté de plusieurs appartenances culturelles, sociales ou ethniques, qui se croisent et s'enrichissent mutuellement.
- **Interculturalité** : Interactions et dialogues entre différentes cultures, favorisant la compréhension mutuelle, l'échange de savoirs et de pratiques et la co-construction de valeurs communes tout en respectant les différences.
- **Economie durable** : mode de développement qui vise à satisfaire les besoins actuels sans compromettre ceux des générations futures en conciliant le progrès économique, la justice sociale et le respect de l'environnement.



FICHE 1

SECONDAIRES SUPÉRIEUR

1. Carte sensible - représenter sa propre diversité

- + **L'objectif** : faire réfléchir les élèves sur leur propre
- + parcours culturel, les cultures qui les entourent et
- + comment celles-ci cohabitent dans leur quotidien.

Matériel : Papier, crayons, ciseaux, colle, magazines, photos, tissus ou objets pour collage (facultatif)

L'activité : les élèves créent une carte sensible de leur vie culturelle à Bruxelles (ou ailleurs) : des lieux importants, des langues parlées à la maison ou dans leur quartier, des musiques écoutées, des vêtements portés, des repas traditionnels, des souvenirs familiaux et bien d'autre.

L'exercice prend un format libre ; à savoir : collage, dessin, carte mentale, plan imaginaire, etc.

Les discussions en jeu : "Pourquoi leur carte ne ressemble pas à une vraie carte géographique ?" et "En quoi est-elle plus représentative de leur vécu ?"

Les compétences mobilisées : expression artistique et créativité, introspection et réflexion sur soi, sensibilité à la diversité culturelle, découverte de la géographie sensible et des repères symboliques



FICHE 2

SECONDAIRES SUPÉRIEUR

2. Dans la peau d'un vêtement - le récit d'une pièce

L'objectif : Donner une voix symbolique à une pièce exposée et sensibiliser à son histoire.

Matériel : papier et stylos / carnets de notes pour écrire, photos ou croquis des pièces exposées

L'activité : les élèves choisissent une pièce de l'exposition (par exemple : un caftan revisité, un body brodé de sfifa ou une paire de babouches) ; puis, imaginent que le vêtement raconte son histoire à la première personne. Où a-t-il été créé ? Par qui ? Avec quels matériaux ? A-t-il voyagé ? A-t-il été transmis ? Que ressent-il lorsqu'il est porté par des personnes différentes ?

L'idée est d'écriture d'un petit récit (écrit ou oral) qui met en valeur le voyage interculturel du vêtement.

Les compétences mobilisées : expression écrite et orale, créativité et imagination, observation et analyse d'objets culturels



FICHE 3

SECONDAIRES SUPÉRIEUR

3. Défilé polyphonique - mode et diversité

L'objectif : Sensibiliser à la diversité corporelle, culturelle et identitaire dans le monde de la mode.

Matériel : Photos de l'exposition, Papier, crayons, feutres, ciseaux, colle

L'activité : après avoir visionné le clip de l'exposition (ou analysé des photos), les élèves imaginent leur propre "défilé de diversité" ; en s'interrogeant sur : quels types de personnes représenteraient leur vision d'une société inclusive ? Quelles pièces mettraient-ils en avant et pourquoi ?

Dans cet exercice, ils peuvent dessiner les silhouettes, créer des moodboards, ou mettre en scène un mini défilé en classe avec des tissus, accessoires, etc.

Les discussions en jeu : en quoi ces choix sont politiques ? Que raconte un vêtement sur soi, sur son histoire ?

Les compétences mobilisées : l'expression artistique, l'esprit critique, la citoyenneté, le travail en groupe.



FICHE 4

SECONDAIRES SUPÉRIEUR

4. Les mains qui tissent - enquête sur les artisans

L'objectif : valoriser les métiers manuels et comprendre leur rôle dans la société contemporaine.

Matériel : carnet de notes, stylos, supports numériques (ordinateur, tablette ou téléphone), questionnaires

L'activité : en classe, les élèves mènent une mini-enquête autour d'un métier manuel (le tissage, la couture, la broderie) et s'interrogent sur : qui sont les artisans de leur quartier, de leur famille ou d'ailleurs ? Comment ont-ils appris leur métier ? Quels outils utilisent-ils ? Quels défis rencontrent-ils aujourd'hui ?

Cette enquête peut se faire : par une rencontre (que ce soit par un invité en classe ou via une sortie), un reportage vidéo, un podcast ou une fiche-interview à remplir. Ensuite, ils réalisent une fiche portrait de l'artisan rencontré ou étudié, qu'ils peuvent relier à l'expo.

Les discussions en jeu : existe-t-il un parallèle avec les artisanes de la sfifa ? Quelles différences ou similitudes dans la manière de transmettre ?



FICHE 1

SECONDAIRES INFÉRIEUR

1. Cartes sensibles: représenter sa propre diversité

Thème : Identités multiples et hybridation culturelle

Objectif : Faire réfléchir les élèves sur leur propre parcours culturel, les cultures qui les entourent et comment celles-ci cohabitent dans leur quotidien.

Activité : Les élèves créent une carte sensible de leur vie culturelle à Bruxelles (ou ailleurs) : lieux importants, langues parlées à la maison ou dans leur quartier, musiques écoutées, vêtements portés, repas traditionnels, souvenirs familiaux...

- Format libre : collage, dessin, carte mentale, plan imaginaire, etc.
- En discussion : Pourquoi leur carte ne ressemble pas à une vraie carte géographique ? En quoi est-elle plus représentative de leur vécu ?

Les compétences mobilisées : expression artistique et créativité, introspection et réflexion sur soi, sensibilité à la diversité culturelle, découverte de la géographie sensible et des repères symboliques





FICHE 2

SECONDAIRES INFÉRIEUR

2. Dans la peau d'un vêtement : le récit d'une pièce

Thème : Transmission, artisanat et patrimoine textile

Objectif : Donner une voix symbolique à une pièce exposée et sensibiliser à son histoire.

Activité :

- Choisir une pièce de l'expo (ex: un caftan revisité, un body brodé de sfifa ou une paire de babouches).
- Imaginer que le vêtement raconte son histoire à la première personne :
- Où a-t-il été créé ? Par qui ? Avec quels matériaux ? A-t-il voyagé ? A-t-il été transmis ? Que ressent-il lorsqu'il est porté par des personnes différentes ?
- Écriture d'un petit récit (écrit ou oral) qui met en valeur le voyage interculturel du vêtement.

Les compétences mobilisées : expression écrite et orale, créativité et imagination, observation et analyse d'objets culturels





FICHE 3

SECONDAIRES INFÉRIEUR

3. Défilé polyphonique - mode et diversité

Thème : Représentation et inclusion dans la mode

Objectif : Sensibiliser à la diversité corporelle, culturelle et identitaire dans le monde de la mode.

Activité :

Après avoir visionné le clip de l'expo (ou analysé des photos), les élèves imaginent leur propre "défilé de diversité" : quels types de personnes représenteraient leur vision d'une société inclusive ? quelles pièces mettraient-ils en avant et pourquoi ? Que raconte un vêtement sur soi, sur son histoire ?

Ils peuvent dessiner les silhouettes, créer des moodboards, ou mettre en scène un mini défilé en classe avec des tissus, accessoires, etc.

Les compétences mobilisées : expression écrite et orale, créativité et imagination, observation et analyse d'objets culturels



FICHE 4

SECONDAIRES INFÉRIEUR

4. Les mains qui tissent - enquête sur les artisans

Thème : Artisans, savoir-faire et transmission

Objectif : Valoriser les métiers manuels et comprendre leur rôle dans la société contemporaine.

Activité :

En classe, les élèves mènent une mini-enquête autour d'un métier manuel (tissage, couture, broderie, maroquinerie, etc.) : qui sont les artisans de leur quartier, de leur famille ou d'ailleurs ? comment ont-ils appris leur métier ? quels outils utilisent-ils ? quels défis rencontrent-ils aujourd'hui ? Cette enquête peut se faire par une rencontre (invité en classe ou sortie), un reportage vidéo ou une fiche-interview à remplir. Ils réalisent ensuite une fiche portrait de l'artisan rencontré ou étudié.

Les compétences mobilisées : expression écrite et orale, créativité et imagination, observation et analyse d'objets culturels



PARCOURS DE L'EXPO

Dans le métro, dans les vitrines, partout à Bruxelles :
l'art surgit, surprend, et vous entraîne.
Rendez-vous au MIMA, du 13 novembre au 20 décembre 2025.

In de metro, in de etalages, overal in Brussel:
kunst duikt op, verrast en neemt je mee.
Afspraak in MIMA, van 13 november tot 20 december 2025.



1. Du 18 septembre 2025 au 10 janvier 2026 :

Arrêt de métro: station botanique - Entrée des tours de finances



2. Du 21 septembre 2025 au 10 novembre 2025 :

Vitrine urbaine au Bake Away : Rue Léon Lepage 2, 1000
Bruxelles



3. Du 02 octobre 2025 au 10 novembre 2025 :

Vitrine urbaine au LEDA41 : Rue du Vieux Marché aux Grains 40, 1000
Bruxelles



4. Du 23 octobre 2025 au 10 novembre 2025 :

Vitrine urbaine au Studio 34: Rue Saint-Ghislain 34, 1000
Bruxelles



5. Du 13 novembre au 20 décembre 2025 :

Exposition temporaire à l'ancien MIMA: Quai du Hainaut 41,
1080, Molenbeek-Saint-Jean

informations

ADRESSE

L'exposition se déroule dans l'ancien bâtiment du MIMA situé Quai du Hainaut 39 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean.

TARIF

Entrée gratuite !

HORAIRES

Visite du mercredi au dimanche, de 11h00 à 19h00

CONTACT

info@espacemagh.be

Ce cahier pédagogique invite à explorer la diversité culturelle et identitaire à travers le vêtement, l'artisanat et la mode.

Un outil pour créer, dialoguer et questionner.

Au plaisir de vous accueillir et de partager avec vos élèves !

Merci à nos partenaires

